

partie de la Gaule aux temps antiques. Il nous démontre combien devait être puissante la force de la tradition, pour qu'au travers des migrations des peuples barbares, et malgré les ruines qu'ils amoncelèrent après eux pendant trois siècles, la Mère du Christ restât vénérée par le peuple et le pays, sous une dénomination qui appartenait évidemment aux premières origines du christianisme.

T. DESJARDINS.

---

L'auteur de la *Notice sur les antiquités du Village de Vieu* ayant fait faire des planches pour accompagner son travail, nous pensions pouvoir donner ces dessins à nos abonnés. Ils étaient nécessaires au texte qu'ils complétaient ; aussi notre contrariété a-t-elle été grande quand nous avons appris que le lithographe avait effacé les pierres immédiatement après avoir tiré quelques exemplaires pour l'auteur. La première feuille de la *Revue* étant imprimée au moment où nous apprenions cette fâcheuse nouvelle, nous n'avons pu y faire les changements qu'aurait nécessités cet accident. Nous en demandons profondément pardon à nos abonnés et à nos amis.

Le Directeur de la *Revue*.